

opinionway

— POUR —



Credits : pexels

Les activités des petits Français pendant les *vacances d'été*

Partiront-ils en vacances ? Que feront-ils sur la route des vacances et sur leur lieu de séjour ? Quels seront leurs apprentissages cet été ?

Note de synthèse | Juin 2025

Vos contacts :

Eléonore Quarré

Responsable des études Société – Pôle opinion
equarre@opinion-way.com

Léa Boutonnet

Chargée d'études – Pôle opinion

15, place de la République
75003 PARIS



Note méthodologique

L'étude « Les activités des petits Français pendant les vacances d'été » réalisée pour Tonies, est destinée à comprendre et analyser la façon dont les parents français encadrent le temps et les activités de leurs enfants pendant l'été, quelles activités ils leur proposent pendant ces moments et quelle importance est accordée à l'apprentissage au cours des vacances.

Cette étude a été réalisée auprès d'un **échantillon de 1002 personnes**, représentatif de la population française de **parents d'enfants âgés de 3 à 10 ans**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 5 au 19 mai 2025**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Tonies »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,4 à 3,1 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Malgré l'importance des écrans, de nombreux parents occupent autrement leurs enfants durant les vacances

- ▶ A l'approche de l'été, la majorité des parents des petits Français se préparent au grand départ : **77% ont prévu des vacances d'été pour leurs enfants**. A l'inverse, 12% des parents indiquent que leurs enfants ne partiront pas cette année – reste 11% encore dans l'incertitude de leurs occupations estivales.
 - ▶ Sans surprise, les parents des foyers aux revenus les plus faibles prévoient moins de départs en vacances pour leurs enfants (53% pour ceux dont les revenus mensuels sont inférieurs à 2000 euros), alors que ceux ayant 3500 euros de revenus et plus en prévoient à la quasi-unanimité (91%).
- ▶ Les parents sont bien rôdés à l'art d'occuper leurs enfants lors des trajets menant à la destination de vacances, parfois longs et éprouvants. **S'ils sont près d'un sur deux à mobiliser l'aide des écrans pour distraire leurs enfants pendant les trajets** (49%, +4 points par rapport à 2024), ils redoublent de créativité et recourent à des solutions davantage variées cette année. Ainsi, **les jouets et les livres sont davantage plébiscités** (44%, +7 points), et les jeux et chants en famille connaissent une belle évolution (respectivement 44% et 35%, soit des hausses de 9 et 13 points). Également, **le recours à la conteuse progresse : en 2025, près d'un quart des parents l'utilise pour occuper leurs enfants pendant les trajets** (23%, +7 points).
 - ▶ Avec l'avancée en âge, les écrans prennent davantage de place dans les trajets : 46% des parents y ont recours pour les 3–5 ans, contre 55 % pour les 9–10 ans.
- ▶ **Ces sources d'occupation, aussi diverses que variées, regroupent des activités favorites généralement simples à mettre en œuvre**. En tête du classement : discuter avec ses enfants séduit plus de deux parents sur trois (65%, +16 points), juste devant l'écoute de musique en famille (64%, +17 points). Et ils sont plus d'un sur deux (54%, +16 points) à simplement suggérer à leurs progénitures de prendre le temps d'admirer le paysage.
- ▶ **Cette envie de variété se confirme une fois arrivés à destination. Pendant les vacances, les écrans restent présents (44%)**, mais ne sont pas l'activité préférée des parents pour leurs enfants. En effet, se hissent en tête, les visites culturelles et les jeux physiques (64% chacun), suivis des activités sportives (53%). Dans le détail, les parents privilégient les livres audio (30%) bien avant les vidéos (26%) ou les jeux en ligne (18%), des contenus photos (16%) ou encore d'autres activités sur écrans (14%).
 - ▶ Les écarts entre pères et mères sont marqués lorsqu'il s'agit de l'usage des écrans : 39% des mères déclarent y avoir recours, contre 52% des pères – un écart notable de 13 points. Une différence qui pourrait s'expliquer par une plus grande

sensibilisation des mères aux effets négatifs des écrans sur les enfants, les incitant à limiter leur usage... ou à moins le déclarer. Un biais de désirabilité sociale, probablement plus fort chez les mères en raison de cette conscience accrue, pourrait ainsi influencer leurs réponses.

- ▶ Au-delà de l'activité physique ou de la réduction du temps d'écran, **les parents misent aussi sur des activités qui stimulent la créativité** : les activités manuelles (53%), la lecture d'histoire (50%) ou encore la cuisine sont fréquemment proposées par les parents. Au contraire, les activités organisées par des clubs d'hôtel (28%) ou de plage (23%) sont moins sollicitées.

B. Au-delà de la simple occupation, les vacances cristallisent un réel enjeu d'apprentissage

- ▶ Ainsi, si les vacances sont l'occasion de se déconnecter et de multiplier les activités, elles cristallisent aussi des attentes fortes en matière d'épanouissement et de progression des enfants. **Bien que moins de la moitié des parents estiment que les vacances d'été doivent être studieuses (42%), une écrasante majorité souhaite que leurs enfants progressent dans au moins un domaine (92%),** signe d'une volonté large d'accompagner les enfants dans leur développement.
 - ▶ Les parents des CSP+ sont davantage préoccupés par le caractère studieux des vacances de leurs petites têtes blondes (47%) que les CSP- (40%) ou encore les inactifs (31%).
- ▶ **En tête des attentes parentales, les progrès dans les domaines scolaires restent prioritaires (73%), mais de justesse : ils ne devancent que légèrement ceux liés à l'autonomie au quotidien (c'est-à-dire l'hygiène, l'aide dans les tâches domestiques, la gestion des émotions, la sociabilité, 71%).** Cette double exigence traduit la perception parentale des opportunités éducatives au cours de l'été : pendant les vacances, les parents veulent voir leurs enfants évoluer à la fois sur le plan cognitif mais aussi personnel.
- ▶ **Sur le plan personnel, le développement dans les tâches quotidiennes (ranger ses affaires, aider à la maison, etc.) arrive en premier (45%),** suivi par la gestion des émotions (39%).
 - ▶ Les parents dont les enfants possèdent une conteuse audio sont plus préoccupés à l'idée d'aider leurs enfants à améliorer la gestion de leurs émotions au cours de l'été (43%), que ceux n'en possédant pas (36%).
- ▶ **Du côté scolaire, les compétences en expression écrite et orale sont plébiscitées (42%), devant la lecture (37%), tandis que les mathématiques suscitent un intérêt**

moins (28%). Ces apprentissages sont moins perçus comme des découvertes que comme des savoirs à consolider, dans un cadre plus souple que celui de l'école.

- ▶ **L'idée de faire travailler les enfants pendant les vacances n'est pas marginale** : 56% des parents envisagent des activités d'apprentissage quotidiennes, et 53% souhaitent combler d'éventuels retards. **Mais ils se heurtent à la réalité : les enfants, eux, n'ont pas envie de travailler.** C'est ce que déclarent 64% des parents, qui doivent alors ruser pour éviter le conflit.
 - ▶ Ce n'est pas avec l'avancée en âge que la situation va en s'améliorant : les parents d'enfants de 3-5 ans rapportent un désintérêt moindre de leurs enfants pour les apprentissages (57%), que ceux de 6-10 ans (65%).
- ▶ Faire étudier ses enfants pendant l'été nécessite de trouver un équilibre difficile. Dans ce contexte, les parents se tournent vers des solutions qui permettent d'apprendre sans pression : **70% aimeraient disposer d'outils simples et efficaces pour accompagner les apprentissages estivaux**, dont un quart qui souhaiteraient cela *tout à fait*.
- ▶ **Pour répondre à ces défis éducatifs, les parents misent avant tout sur des activités pédagogiques détournées** : les jeux de société ou de mémoire arrivent en tête (48%), suivis par la lecture (46%), les sorties culturelles (44%) et les activités artistiques (43%). Ainsi, avec ces pratiques ils combinent apprentissage, détente et partage, dans un cadre plus souple que celui de l'école, un cocktail parfait pour l'été.
- ▶ Néanmoins, une part non négligeable de parents restent fidèles aux outils classiques : **39% utilisent des cahiers de vacances.** Les vidéos ou applications éducatives, en revanche, séduisent moins (14%), sans doute jugées trop proches des écrans de loisir.
 - ▶ Cette solution traditionnelle des cahiers de vacances séduit davantage les CSP+ (44%), que les CSP- (36%) et les inactifs (32%).

Une solution ludique et prometteuse : les conteuses audios

53% reconnaissent l'usage de la conteuse audio pour développer leurs compétences pendant les vacances. Les pères - qui expriment plus d'attentes concernant le perfectionnement des apprentissages de leurs enfants pendant les vacances - sont davantage en faveur de cette solution (65%) que les mères (47%). Ce chiffre grimpe à 69% parmi les parents souhaitant faire rattraper d'éventuels retards scolaires à leurs enfants.

Livres audio, podcasts, histoires racontées... Ces formats, à la fois souples, mobiles et non intrusifs, semblent trouver leur place dans la panoplie estivale des apprentissages. Il reste encore à valoriser davantage cette solution, qui pourrait être un véritable levier dans l'apprentissage estival.

En conclusion, cette étude révèle plusieurs grands enseignements :

- ▶ Loin de se résumer à un simple temps de loisir, les vacances d'été apparaissent comme un moment à la fois stratégique et symbolique pour les familles. Les parents y projettent un double objectif : offrir à leurs enfants des temps ludiques, tout en les accompagnant dans leur épanouissement personnel et éducatif.
- ▶ Qu'il s'agisse du trajet en lui-même, des activités sur place ou des méthodes d'apprentissage, les stratégies d'occupation des parents sont variées, avec une place ancrée pour les écrans.
- ▶ Flexibles et créatifs, les parents composent avec leurs attentes et celles de leurs enfants pour les vacances : ils cherchent à intégrer des contenus utiles, variés et stimulants, dans un quotidien moins structuré que celui de l'année scolaire.
- ▶ Face au manque d'envie des enfants de "travailler" pendant l'été, les parents cherchent des solutions souples : jeux éducatifs, lecture, activités artistiques... Les outils classiques comme les cahiers de vacances restent utilisés, mais les formats audio – comme les conteuses – suscitent un intérêt croissant, notamment chez les parents les plus investis dans le suivi éducatif.